Planche de l'*Olea* tirée du Dictionnaire des drogues simples de 1716 de Nicolas Lemery, complément de la Pharmacopée Universelle.

Dictionnaire universel des Drogues simples contenant leurs noms, origine, choix, principes, vertus, étymologie et ce qu'il y a de particulier dans les animaux, les végétaux et les minéraux : ouvrage dépendant de la Pharmacopée Universelle par feu monsieur Nicolas Lemery de l'Académie royale des sciences, docteur en médecine. Troisième édition revue, corrigée et beaucoup augmentée. À Paris, MDCC XLVIII. Collection du musée de la Pharmacie de Montpellier

Dans toutes les cultures, l'arbre a une signification symbolique extrêmement puissante. En effet, l'arbre sacré incarne la création qui unit le ciel et le monde souterrain ; l'arbre cosmique forme l'axe du monde. Dans l'Antiquité, l'olivier était aussi un arbre sacré et un arbre fruitier, symbole de vie et d'abondance. Toutes les parties de l'olivier seront utilisées : feuilles, rameaux, bois, fruits, huile. Par son caractère sacré, l'huile d'olive est utilisée dans des rites religieux, par ses vertus médicinales dans la thérapeutique.

Le chamanisme est considéré par les uns comme une religion, pour les autres comme une magie ou une sorcellerie et pour l'anthropologue comme un mode d'organisation des expériences du chaman. Le prêtre magicien entre en communication avec les esprits de la nature en utilisant les techniques de l'extase et de la

Des arbres sacrés dans toutes les cultures

Ainsi l'arbre sacré des scandinaves est l'*yggdrasil* ou frêne ; dans la Chine ancienne c'est le pêcher ; pour les Égyptiens le sycomore. Le platane était l'arbre sacré de la ville de Sparte mais aussi l'arbre sous lequel méditait le médecin Hippocrate à Cos. Quant au chêne, attribut du roi des dieux, Zeus, il était pour les druides l'arbre sur lequel ils cueillaient le gui, leur plante sacrée. Le chêne représente pour la Chine la forme fragile car, sous les bourrasques de vent, il casse sans ployer tandis qu'en Europe il symbolisme l'héroïsme et la pérennité. Le pin par la persistance de ses aiguilles symbolise l'immortalité alors qu'au Japon il représente la force de caractère et l'énergie vitale. Le figuier est l'arbre sous le feuillage duquel méditait le Gautama Bouddha et symbolise pour cela l'illumination, c'est-à-dire le grand réveil de Bouddha. De même, lorsqu'Adam et Ève furent chassés du Paradis, ils cachèrent leur nudité par des feuilles de figuier – et non de vigne comme l'affirme la croyance populaire.

Illustration page précédente :

Rameau d'*Olea*. Planche tirée de l'Histoire générale des drogues, simples et composées - Atlas, par le sieur Pierre Pomet, marchand, épicier et droguiste. À Paris, 1735. Collection privée.

transe. Cette tradition millénaire permet de connecter les esprits humains avec ceux de la nature c'est-à-dire de pénétrer le monde autre. En somme, c'est la spiritualité la plus anciennement connue dans les sociétés traditionnelles depuis l'ethnie Toungouse de la Sibérie orientale jusqu'aux amérindiens de l'Amérique latine. Dans la mythologie scandinave, l'immense frêne à trois racines (relié à la source, à la fontaine et au puits) est l'Arbre-Monde. Son nom Yggdrasil signifie « destrier du Redoutable », c'est-à-dire du dieu Odin qui décrypta le sens des runes, représentation symbolique du langage secret. L'évolution des religions au cours des siècles, passant du polythéisme au monothéisme, est aussi à la base du symbolisme accordé à l'arbre comme l'olivier.

L'olivier et la religion

L'olivier est relié à la symbolique et au sacré… Arbre sacré aux yeux des cultes et des religions méditerranéens, son élixir l'est tout autant. Il sert ainsi dans les onctions de la religion chrétienne, mais aussi, depuis de nombreux siècles, comme combustible d'éclairage des lampes des temples et d'autres lieux religieux. Encore aujourd'hui, l'olivier est un élément vivace des représentations des cultures des régions méditerranéennes. Chaque civilisation du pourtour méditerranéen s'est approprié l'olivier comme partie intégrante de sa société.

L'olivier y est ainsi souvent lié à des personnages importants qui en ont fait don à l'humanité (Athéna en Grèce, Minerve à Rome…), qui ont propagé sa culture (Héraclès ou Hercule) ou qui, tout simplement, ont eu des moments de leur vie liés étroitement à l'olivier (Romulus et Remus, Ulysse, Jésus…).

Pendant très longtemps, on a cru que l'oléastre était originaire du Moyen-Orient, et de là s'était répandu dans le bassin méditerranéen, ainsi ont été créés, dans différents pays, les mythes qui ont été répandus pour expliquer l'apparition de cultivars.

Le chandelier à huit branches de la fête des Lumières, Hanoukka. Collection privée.

Symbolisme de l'arbre

La mythologie permet de comprendre le choix du nom de la capitale grecque. Le duel, imposé par les dieux de l'Olympe entre Poséidon et la déesse Athéna pour savoir à qui appartiendrait la région, fut gagné par Athéna. Elle proposa l'olivier comme étant l'invention la plus utile à l'homme puisque ce végétal peut à la fois être un aliment, riche en saveur et porteur d'énergie et un médicament. Donc rien d'étonnant si l'olivier croît en abondance dans ce pays méditerranéen et si les auteurs de l'Antiquité le citent très souvent dans leurs écrits. Dans l'Odyssée d'Homère, le héros, Ulysse, parle de l'olivier dans son énumération des arbres : « *Ces arbres, soit l'été, soit l'hiver étaient éternellement chargés de fruits, tandis que les uns sortaient des boutons, d'autres mûrissaient à la constante haleine du Zéphir : la jeune olive bientôt à son automne, faisait voir l'olive naissante qui la suivait ; la figue était poussée par une autre figue…* » (Chant VII). Dans Œdipe à Colone : « *Il est un arbre dont je n'entends pas dire qu'ai germé son pareil, soit en terre d'Asie, soit dans la grande île dorienne de Pélops : arbre invaincu, arbre qui renaît de lui-même, terreur des lances de l'ennemi ; il croît surtout en ce pays : c'est l'olivier aux feuilles pâles, nourricier des enfants…* ». Virgile, poète latin, dans sa description de l'hiver écrit ceci : « *C'est aussi le moment, alors, de cueillir les glands de chêne, et les baies du laurier, et l'olive et la myrtille sanglante… tandis qu'une neige épaisse couvre la terre et que les fleuves charrient des glaçons* ».

Dans l'Islam, prôné par le prophète Mahomet, les deux arbres sacrés de l'Éden sont l'olivier et le figuier. Dans les traditions kabyles, l'olivier est au centre de nombreux rituels, et en Afrique du Nord, chaque cimetière de village possède « son arbre des morts » autrement dit, l'olivier.

Symbolisme de l'huile d'olive

Les civilisations de la Méditerranée avaient fait de l'huile, tirée de la drupe c'est-à-dire du fruit de l'olivier, une substance sacrée. Le saint chrême est un mélange d'huile d'olive pure, de baume et d'épices, décrit ainsi dans la Bible : « *Yahvé parla à Moïse et lui dit : procure-toi des parfums de choix, la myrrhe vierge* (résine odorante tirée d'un arbre d'Arabie), *la cinnamone odoriférante et le roseau odoriférant…, la casse… et l'huile d'olive…, ce sera un saint chrême* ». Dans la religion chrétienne, le saint chrême sert à l'administration des saints sacrements. D'ailleurs, le Messie est nommé *Maschiach Oint*, en hébreu.

Cette huile sert à l'onction des rois mais aussi des malades, sur les petites urnes en argent contenant l'huile du sacrement on peut lire « O.I. », *olea infirmatur,* ou huile des malades.

La flamme de la lampe à huile représente la vie et la lumière spirituelle, la sagesse et le savoir car la lumière est le symbole universel de la divinité et de la spiritualité. Dans le judaïsme, l'huile d'olive est sacrée car elle alimente les lampes du shabbat et des fêtes rituelles comme Hanoukka, la fête des Lumières. Le chandelier juif à huit + une (neuf) branches porte les bougies qui sont allumées au cours des huit nuits successives pour célébrer la victoire de Mathatias contre le tyran Antiochus IV, gouverneur syrien de la Judée en l'an 168 av. J.-C. Quand les hébreux entrent dans le temple de Jérusalem détruit pour célébrer Dieu, il ne reste presque plus d'huile pour les lampes, miraculeusement l'huile est renouvelée les huit jours suivants. Chaque année, en décembre, les juifs remercient Dieu en allumant chaque jour une lampe d'un chandelier à huit + une branches : la neuvième bougie appelée *shamash* permet d'allumer les autres, une par jour en partant de la droite vers la gauche, ce chandelier est placé devant une fenêtre. La menora, ou chandelier à sept branches, est devenue le symbole du judaïsme.

De même dans la religion chrétienne, la Bible rapporte le rêve de Jacob : il s'aperçoit en train d'enduire d'huile la pierre de l'autel.

Symbolisme du rameau d'olivier

La Bible parle du Déluge et nous enseigne comment l'Arche de Noé fut prévenue de la fin des pluies. C'est un oiseau, une colombe qui porte dans son bec un rameau d'olivier, signifiant à Noé la fin du déluge et le retour de la paix avec Dieu. Dans l'ancienne Rome il figurait la déesse de la paix ; les couronnes d'olivier récompensaient les vainqueurs des jeux mais aussi les soldats triomphants.

Aujourd'hui, ce symbolisme est repris dans l'emblème de l'organisation des Nations Unies : le globe terrestre est entouré de deux rameaux de feuilles d'olivier.

Après leur installation en Palestine, les Hébreux, en souvenir de l'Exode, commémoraient la fête des Tentes : « *Allez dans la montagne et rapportez des rameaux d'olivier, de pin, de myrte, de palmier et d'autres arbres feuillus pour en faire des huttes, comme il est écrit* » (Néhémie 8,15).

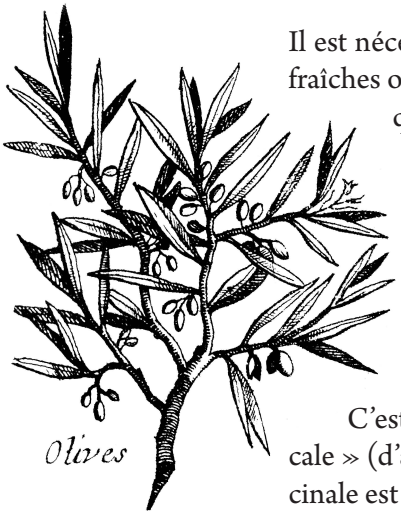
Des taxes religieuses concernaient les produits de l'agriculture. Ainsi, dans le Livre de Tobie est citée une dîme sur « *le vin, le blé, les olives, les grenades et autres fruits* ». L'olivier est l'arbre de la Bible, que se soit par son bois, ses rameaux, ses fruits ou son huile : sur le Mont des Oliviers Jésus-Christ sera arrêté après avoir passé une nuit de prière, comme l'olivier vit très vieux, on pense que ce sont les rejets de ces mêmes oliviers qui y poussent aujourd'hui ; de même, la croix de la crucifixion était en bois d'olivier.

L'olivier et la thérapeutique

Il est nécessaire, là encore, de distinguer l'huile d'olive, les feuilles fraîches ou les feuilles sèches de l'olivier. L'huile d'olive agit par ses qualités propres mais sert très souvent de solvant pour la préparation des huiles officinales et d'autres formes galéniques. Les feuilles fraîches ou sèches sont utilisées en phytopharmacie ou sous forme de teinture mère en homéopathie.

Ce liquide gras est considéré comme une matière première qui doit répondre à des critères très précis avant d'être utilisé pour les préparations pharmaceutiques.

C'est donc une drogue d'origine végétale de la « matière médicale » (d'après *De Materia medica*, Dioscorides). L'huile d'olive officinale est définie dans la Pharmacopée française de 1937 de la façon suivante : « *c'est l'huile extraite du péricarpe du fruit de l'olivier cultivé* Olea europaea *L. Liquide transparent absolument liquide, ne déposant pas au départ à la température de 15 °C, peu colorée pouvant varier du jaune verdâtre pâle au jaune d'or. Sa saveur est douce et agréable. Elle est complètement soluble dans l'éther, le chloroforme, le sulfure de carbone, le benzène et l'éther de pétrole en donnant des solutions limpides* ». C'est la toute première définition physique de l'huile d'olive officinale, l'acidité étant le premier critère.



Feuilles et fruits de l'olivier.
Planche tirée de l'Atlas complément de l'Histoire générale des Drogues, simples et composées par le sieur Pierre Pomet, Marchand Épicier et droguiste. Nouvelle édition, corrigée et augmentée des doses et des usages par le sieur Pomet fils, Apothicaire. À Paris, MDCC XXV, 1735. Collection privée.

L'huile d'olive comme drogue de la matière médicale

L'huile d'olive est connue depuis des temps immémoriaux. Les athlètes grecs et les soldats romains s'en enduisaient la peau afin de lutter contre la fatigue et les ardeurs du soleil. Son emploi fut d'abord empirique, puis le bien-fondé de ces pratiques a été confirmé par la mise en évidence de vitamines (E et provitamine A), de sels minéraux et d'acides gras (saturés et insaturés), poly-insaturés (acide

Les constantes physico-chimiques de l'huile

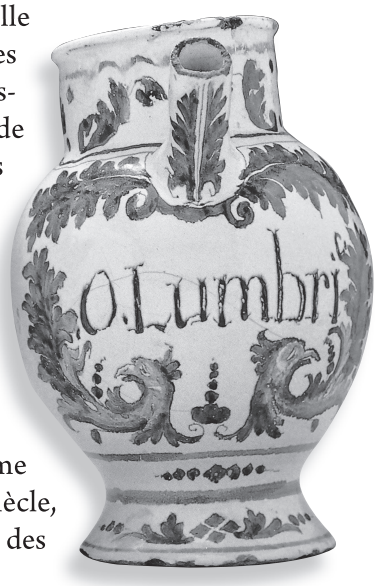
Ces constantes figurent dans le Codex de 1937, ouvrage de référence pour les pharmaciens. Ce spécialiste est responsable des produits qu'il délivre et il doit pouvoir vérifier le produit par des essais d'identité et de pureté inscrits dans le même ouvrage officiel. Dans les ouvrages antérieurs, seul le nom du végétal reconnu par les spécialistes était mentionné. L'introduction de paramètres scientifiques montre l'évolution du Codex dans le temps.

- Densité 0,913 à 0,915 à 20 °C
- Indice de réfraction 1,4681 à 1,4695
- Indice de saponification 188 à 195
- Acidité en acide oléique doit être inférieure à 0,5 g/100 g d'huile
- Indice d'iode 79 à 84
- Insaponifiable inférieur à 1 %
- Déviation polarimétrique sensiblement nulle.

linoléique et linolénique) et mono-insaturés comme l'acide oléique (taux moyen : 70 %). Cette huile est riche en anti-oxydants ce qui ralentit le vieillissement des cellules. Elle est employée en cosmétologie dans les savons et les crèmes, pour traiter le cuir chevelu, les gerçures des mains et les érythèmes (rougeurs des téguments), pour éliminer les parasites de l'homme (teigne, pou de corps, lente, insecte du conduit auditif).

L'huile est reconnue comme cholagogue et laxative, elle favorise les sécrétions de la bile. Elle équilibrerait les graisses dans le sang et aurait une action protectrice sur l'appareil digestif. Grâce à sa richesse en acides gras mono-insaturés (acide oléique, acide hydroxy-palmitique), elle diminuerait les risques de thrombose en assurant une fluidité plus grande du sang par diminution de l'agrégation des plaquettes. Elle aurait un effet hypoglycémiant par ralentissement de la vidange gastrique et favoriserait la digestion. L'étude des relations entre l'apport alimentaire en acides gras mono-insaturés et les maladies cardiovasculaires a mis en avant le rôle du fameux régime crétois à base d'huile d'olive.

Depuis très longtemps, l'huile d'olive fut utilisée comme médicament, on parle d'« huile médicinale ». Au XVIIIe siècle, Nicolas Lemery traite dans la « Pharmacopée Universelle » des



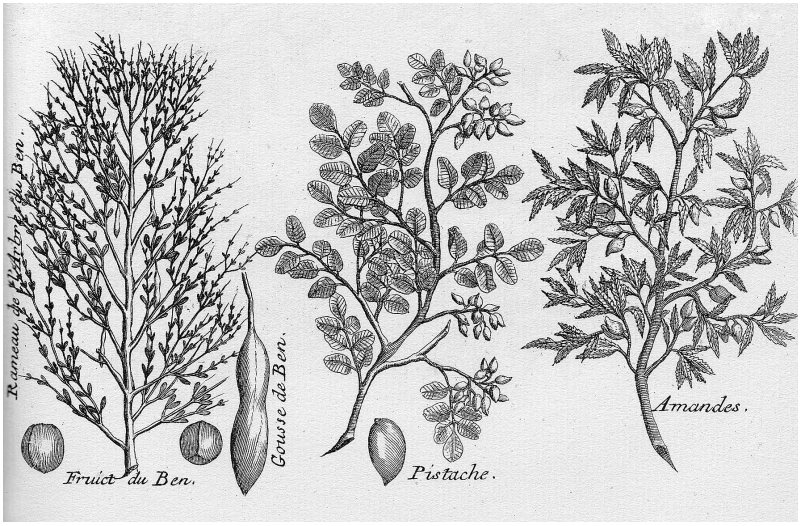
Chevrette en émail blanc *d'Oleum lumbri* de la fin du XVIIe siècle.

Cette huile de vers de terre était utilisée pour traiter les rhumatismes et la goutte. Formule encore inscrite au codex au début du XVIIIe siècle. Reproduction avec l'aimable autorisation de Robert Montagut (fiche n° 15 dans sa collection).

médicaments contenant les compositions qu'on applique extérieurement, les huiles en général, qu'il définit ainsi : « *suc onctueux ou substance graisseuse tiré par expression des olives ou* oleum *qui est le nom latin, vient d'*olea *qui signifie oliviers ou olives* ».

L'huile d'olive officinale

Lemery distingue les huiles naturelles comme le liquidambar, la térébenthine ou le pétrole et les huiles artificielles comme celles qu'on tire par expression ou distillation. Il cite alors l'huile d'olive comme la plus commune qu'on prépare par expression et il ajoute que l'huile vierge est la meilleure. Cette définition s'est ensuite affinée : les huiles médicinales sont des médicaments officinaux à usage externe généralement, qui résultent de l'action dissolvante des huiles sur une ou plusieurs substances, soit végétales, soit animales (dans le Dorvault de 1945. L'Officine, répertoire général de pharmacie pratique, 18e édition-bis illustrée, entièrement refondue et revue d'après le Codex de 1937). Les principales matières que les huiles peuvent dissoudre sont les huiles volatiles, les résines, la cire, la chlorophylle, les matières colorantes, quelques alcaloïdes comme l'atropine, la quinine, la cinchonine, des oxydes métalliques (oxydes de zinc et de cuivre), des halogènes comme l'iode et le bromure mais aussi la cantharidine. Leur conservation est précisée : « … *dans un lieu frais et à l'abri de la lumière, dans des vases bien bouchés. On doit les renouveler tous les ans* ».



Autres végétaux utilisés en pharmacie pour donner l'huile de ben, d'arachide et d'amandes. Planche de l'Atlas de Pierre Pomet. Collection privée.